

On s'étoit flatté de jour à autre de voir arrivées des Commissaires, pour prendre une information exacte de notre situation: Mais comme il n'en parut point, & que l'on continua d'ailleurs à exiger les sommes en argent comptant par la voye de l'exécution, nous avons été nécessités d'envoyer une Députation à Mr. l'Intendant-Général, pour lui réitérer nos représentations sur l'état délabré de ces Provinces, & sur l'impuissance totale où elles sont de satisfaire à ces impositions, dans l'espérance qu'il lui plairoit de les modérer.

On ne prétend pas avoir recours à des subterfuges pour se délivrer des fraix ultérieurs de la guerre. Les fournissémens précédens dont on s'est acquitté par des moyens extraordinaires qui ont excédé de beaucoup les forces du Pays, doivent servir de garants contre ce reproche. La seule impuissance & l'impossibilité de satisfaire à tant d'impositions ont fait recourir à Mr. l'Intendant, pour l'engager d'y avoir égard. Les réflexions suivantes suffisent pour se convaincre de la vérité.

Par le rapport du 27. Juillet, & l'Etat y annexé, les fraix de la guerre montoient à cette datte à un million 536 mille 157 écus.

Depuis, l'on a demandé de ces Provinces, 3 millions 340 mille cens rations, lesquelles en les achetant hors du Pays, monteroient certainement à la somme d'un million 260 mille écus.

Si l'on continué les prétentions par rapport au Bois de chauffage, Chandelles, Houille & autres fraix des quartiers d'hiver, sur le pied où les 40 Escadrons & les 3 Bataillons actuellement dans le Pays, paroissent vouloir le faire, ces fraix monteront encore à 400 mille écus.

Les troupes voulant qu'on leur paye en argent comptant les rations dont elles peuvent se passer, la somme sera augmentée par-là dans l'espace de cinq mois à 120 mille écus.

On demande pour les Hôpitaux, toutes sortes de dépenses, qui importeront jusqu'à 4 mille écus.

Il est prouvé que le logement des soldats qui ont actuellement leurs quartiers d'hiver dans ce Pays, coute aux Bourgeois par tête cinq sols par jour, que chacun d'eux payeroit de bon cœur pour